

Ils refusent le bétonnage du Plateau de Saclay



PLATEAU DE SACLAY, SAMEDI, 11 HEURES. Plusieurs dizaines de militants écologistes et de défenseurs d'une agriculture de proximité ont réclamé le retrait de l'Opération d'intérêt national. (LP/O.Bu.)

C'est un vent de colère qui soufflait samedi matin sur le Plateau de Saclay. Soixante-dix à quatre-vingt personnes, principalement des militants écologistes, ont manifesté au Christ-de-Saclay contre la disparition de leur bout de campagne aux portes de Paris. Ce coin de verdure est en effet directement menacé par le lancement de l'opération d'intérêt national (OIN), qui prévoit de construire des logements, des bureaux et des infrastructures de transports sur « cette terre parmi les plus riches de France ». Cette vaste opération d'urbanisation lancée par l'Etat conduirait à l'implantation de 100 000 emplois et 80 000 logements, d'ici à une trentaine d'années, sur 50 communes de l'Essonne et des Yvelines, de Massy à Saint-Quentin-en-Yvelines.

Aujourd'hui, le Plateau de Saclay, c'est l'alliance de la science (CEA, CNRS, Polytechnique, Synchrotron, Neurospin...) et de l'agriculture de proximité, à quelques kilomètres de la capitale. « Alors qu'on est en pleine révision du schéma directeur de la région (*lire ci-contre*), l'Etat nous impose cette OIN, fulmine Marie-Pierre Digard, conseillère régionale verte. L'OIN prime sur tout. Or il n'y a eu aucune concertation. Au cœur de l'OIN, le Plateau de Saclay est un lieu éminemment fort. Il symbolise tous les combats pour l'environnement depuis trente ou quarante ans. »

De là à voir dans le Plateau de Sa-

clay un nouveau Larzac, il y a un pas que les manifestants de samedi se gardaient de franchir. Reste une détermination sans faille. « La menace se précise. Il faut partager le Plateau de Saclay, bien sûr, mais pas n'importe comment », gronde François Lérique, président de l'Association pour le maintien de l'agriculture paysanne (Amap) en Ile-de-France. Ces militants exigent la sauvegarde de 2 300 ha de terres agricoles.

« Nous ne voulons pas de nouvelle ville nouvelle ! »

Entre la construction de milliers de logements, la création d'un « transport lourd » — un RER par exemple, ou l'extension du réseau routier —, les raisons de la colère ne manquent pas. « Bien sûr qu'il faut construire des logements, mais plus localement, sur des friches industrielles, pourquoi pas ? avance Marc Sagetat, des Verts. Nous ne voulons pas de nouvelle ville nouvelle ! »

Dans le cortège qui s'élance pour un tour du christ, on parle écologie, agriculture bio, techniques respectueuses de l'environnement... « Ce projet va à l'encontre des intérêts de la région, assure Claudine. C'est l'agriculture qu'il faut redévelopper. Les gens veulent acheter des produits sains cultivés près de chez eux. Ici, on a des terres d'une qualité exceptionnelle, profitons-en ! »

OLIVIER BUREAU